

300, rue de Paris, Lille. — Téléphones 47156, 47157, 47158.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boulevard Haussmann, PARIS (9^e).

Au Sud-Est de Jitomir

Les troupes allemandes ont nettoyé la rive occidentale du Teterew

Du 6 au 13 décembre les Soviétiques ont perdu dans ce secteur 11.000 morts, 4.400 prisonniers, 927 canons et 254 chars

La ville de Tscherkassy a été méthodiquement évacuée par la Wehrmacht



Des hommes d'une division de la Luftwaffe vont prendre contact avec les avions-bombardiers soviétiques.

Quartier général du Fuhrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : Dans la région de Kirovograd et de Tscherkassy, l'ennemi a renforcé sa position dans la journée d'hier, suite de violents combats qui ont duré encore à l'heure actuelle, les Soviétiques ont remporté en quelques endroits, des gains de terrain au prix de lourdes pertes en hommes. La ville de Tscherkassy, dont la garnison a résisté pendant des heures à de nombreuses tentatives d'encerclement ennemi, a été évacuée la nuit dernière par ses troupes selon les ordres reçus. Dans la soirée au nord-est, les avions de la Luftwaffe ont effectué des raids sur les positions ennemies. Nos troupes ont nettoyé la rive occidentale du Teterew, des formations adverses dispersées. Du 6 au 13 décembre, l'ennemi a perdu dans ce secteur, 4.400 prisonniers et près de 11.000 tués, 927 canons, 254 chars et une grande quantité d'armes légères et lourdes d'infanterie furent capturées ou détruites. Dans ces combats, la 1^{re} division blindée de Thuringe commandée par le lieutenant-général Krueger et la 2^e division d'infanterie de Brandebourg, commandée par le lieutenant-général von der Goltz, ont particulièrement distingué.

Au sud de Navel, les Soviétiques ont attaqué avec plusieurs divisions et de puissantes forces blindées, une violente opération d'artillerie. Ils furent repoussés. Quelques brèches locales furent percées et d'autres nettoyées en contre-attaques. Un grand nombre de chars furent mis hors de combat.

Cinq navires américains coulés dans les Caraïbes par les sous-marins allemands

Madrid, 14. — On annonce officiellement à Washington que cinq navires américains ont été coulés ces derniers semaines, par des sous-marins dans la mer des Caraïbes.

Repression de l'utilisation illégale de l'emblème de la Croix-Rouge

Vichy, 14. — De nombreuses ambulances municipales ou privées, ainsi que la presque totalité des voitures particulières de médecins ou de pharmaciens, sont pourvues de l'emblème de la Croix-Rouge. Il est rappelé, à ce sujet, que la convention internationale de Genève du 27 juillet 1929, a réservé à ce symbole un caractère sacré. Les infractions de cette convention sont punies de sanctions de la loi du 4 juillet 1939, qui punit toute infraction d'une amende de 50 à 1.000 francs et d'un emprisonnement de 15 jours à 6 mois ou de l'une de ces peines seulement.

On évitera les incidents dus à des agitateurs d'extrême gauche... Un autre aspect de la Charte est également à signaler. Les quelques syndicats uniques existants et ayant l'investiture officielle ne pouvaient vivre, ne possédant pas les moyens d'assurer leur développement.

Les adversaires camouflés de la Charte exploitent ces difficultés, ces impossibilités qui s'ajoutent à d'autres griefs. Un décret fixant les modalités de recouvrement de la cotisation syndicale est paru dernièrement à l'Officiel.

Il y aura encore des efforts à faire, des résistances à vaincre ou à briser. Des secrétaires de syndicats manœuvrent pour conserver le statut de leur bureau qui leur permettrait d'empêcher toute activité syndicale dans leur corporation. Leur but est de conserver leur privilège en somme pour le réveiller dans une action purement politique.

Chacun de faire son devoir dans le sens syndical et de ne pas retomber dans l'apatie. Le monde du travail a assez souffert des politiques égoïstes, il est prêt à s'élancer à régulariser ses justes aspirations. S'en servir comme tremplin pour satisfaire leurs ambitions personnelles.

Mais il importe aussi que le Ministère du Travail prenne les mesures utiles pour jeter les récalcitrants qui, s'ils persistent à s'opposer à la mise en place de l'unité, se voient au capital. A. LECHEBOIS.

On évitera les incidents dus à des agitateurs d'extrême gauche... Un autre aspect de la Charte est également à signaler. Les quelques syndicats uniques existants et ayant l'investiture officielle ne pouvaient vivre, ne possédant pas les moyens d'assurer leur développement.

Les adversaires camouflés de la Charte exploitent ces difficultés, ces impossibilités qui s'ajoutent à d'autres griefs. Un décret fixant les modalités de recouvrement de la cotisation syndicale est paru dernièrement à l'Officiel.

Il y aura encore des efforts à faire, des résistances à vaincre ou à briser. Des secrétaires de syndicats manœuvrent pour conserver le statut de leur bureau qui leur permettrait d'empêcher toute activité syndicale dans leur corporation. Leur but est de conserver leur privilège en somme pour le réveiller dans une action purement politique.

La qualité de combattant de la guerre 1939-40 vient d'être définie

Paris, 14. — Le « Journal Officiel » en date du 11 octobre 1943 a publié un décret définissant la qualité de combattant de la guerre 1939-40.

Un certificat constatant cette qualité sera délivré sur la demande de l'intéressé qui devra fournir, à l'appui de sa requête, toutes justifications utiles.

Dès la publication de ce texte, qui va enfin permettre le recensement des véritables combattants de cette guerre, un groupement des anciens combattants 39-40 est constitué dans le cadre de l'Union nationale des combattants, association reconnue d'utilité publique.

L'association nouvelle pourra se mettre en rapport avec les pouvoirs publics pour que les dispositions prises en faveur des anciens combattants de la guerre 14-18 soient appliquées aux anciens combattants de la guerre 39-40.

Un comité provisoire a été constitué par le Haut Commandement des forces armées allemandes. Il a pour objet de maintenir et de développer les renseignements qui lui sont fournis.

Les menaces de Hull à la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie, n'ont pas réussi à les intimider

Belgrade, 14. — Le « Nova Vreme » écrit que le châtiment dont M. Hull menace la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie, ne peut être l'annonce d'une terreur allemande qui, comme en Allemagne, restera sans résultat et ne parviendra pas à détacher les petits Etats d'Europe.

Une bombe psychologique

Bucarest, 14. — La déclaration comminatoire de M. Hull à l'adresse de la Roumanie, est interprétée par l'ensemble de la presse roumaine comme faisant partie de la guerre des nerfs inutile, et Capital à la qualité de « conséquence » de l'annonce de la venue des Alliés à Thèbes et au Caire.

Le chef du gouvernement, venant de Paris, est arrivé à Vichy à 13 heures.

Au cours de son séjour à Paris, le président du conseil municipal de Paris et a conféré avec plusieurs ministres.

Le chef du gouvernement a traité un certain nombre de questions d'ordre économique avec les autorités d'occupation.

Le chef du gouvernement a traité un certain nombre de questions d'ordre économique avec les autorités d'occupation.

Les musulmans de l'Afrique du Nord contre le communisme

Alger, 14. — La presse arabe algérienne a reproduit une dépêche d'Alger, intitulée « L'écho de diverses informations parvenues du Maroc et de l'Afrique du Nord, annonçant l'organisation de manifestations multiples auxquelles assisteront également des personnalités occupant des positions en vue dans le domaine religieux et culturel. Ces-ci ont répété les principes du communisme, qu'ils considèrent comme l'ennemi de l'Islam.

Simultanément, ils ont incité leurs auditeurs à empêcher l'installation de la propagande communiste dans ces territoires musulmans et à ne pas se laisser attirer par de belles promesses de la part de propagandistes communistes.

DE VIOLENTS COMBATS SONT EN COURS à la frontière sino-birmannaise

Hanoï subit un nouveau bombardement aérien

Tokio, 14. — On mande du front de Birmanie que des troupes japonaises qui effectuent en ce moment des opérations de nettoyage à la frontière de la Birmanie et de la Chine ont attaqué à l'improvise les troupes de Tchoung-King en route pour le front. De violents combats sont en cours à l'heure actuelle.

Hanoï, 14. — Une douzaine de bombardiers américains ont bombardé la région d'Hanoï ce matin. Ce matin également, six avions américains ont mitraillé sans discontinuer la région d'Hanoï. Ils ont causé aucun dégât dans les installations militaires japonaises.

Hanoï, 14. — Le nouveau bombardement aérien d'Hanoï qui a eu lieu dimanche 12 courant, vers 17 h., a fait 178 morts et 300 blessés, d'après le communiqué officiel publié lundi.

L'action de l'aviation japonaise dans le Pacifique

Tokio, 14. — On mande d'une base japonaise dans le Pacifique Sud qu'une vingtaine d'avions ennemis ont tenté le 10 décembre d'attaquer une base japonaise située sur les îles Marshall; les chasseurs japonais ont abattu six avions ennemis, ont détruit cinq des appareils ennemis et à disperser les autres. Un avion japonais a été endommagé. On annonce d'une autre base japonaise dans le Pacifique Sud que des formations de l'aviation de l'armée japonaise stationnées en Nouvelle-Guinée ont à nouveau attaqué le 12 décembre avec une grande efficacité des avions ennemis, réduisant à quatre avions ennemis ont été détruits au sol.

Le calme règne sur le front italien

Quartier général du Fuhrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : Sur le front d'Italie du sud, à part une activité de combat locale, la journée s'est déroulée également hier, calmement sur la côte de l'Adriatique.

Amsterdam, 14. — Dans la suite de son discours prononcé à la Chambre des Communes sur les combats en Italie, Eden a déclaré qu'il devait reconnaître que l'avance des armées alliées en Italie, au cours des 30 et 40 jours de la campagne n'avait pas tout à fait parcouru des distances aussi sensationnelles que dans les deux premiers mois. Eden a expliqué en disant que l'on était arrivé maintenant dans la partie la plus étroite de la péninsule italienne, où les pentes s'élèvent brusquement d'une cote à l'autre. Là où il y a pas de montagnes, elles sont remplacées par des rivières qui ont débordé et les Allemands profitent énormément bien de ces avantages.

Arrestation d'un ancien ministre italien

Rome, 14. — La radio républicaine fasciste annonce l'arrestation de M. Benini, ancien ministre des travaux publics, et du général Alessandro Padovini.

Accord complet entre la Syrie et le Liban

Amsterdam, 14. — On mande de Beyrouth à l'Agence Reuters que les pourparlers entre les gouvernements libanais et syrien se sont terminés. On précise à Beyrouth qu'une identité de vues complète a été réalisée en ce qui concerne la politique à suivre.

MORT DE M. BALAY ex-chef de la Musique de la Garde

M. Guillaume Balay, chef honoraire de la musique de la Garde républicaine, est décédé le 13 décembre, à l'âge de 72 ans, dans sa villa, près de Ploujean (Finistère).

Près de deux millions d'enfants vont être conviés à fêter Noël par le Secours National

Paris, 14. — Au cours d'une conférence de presse présidée par le colonel de Fariet, représentant le chef de l'Etat, l'action du Secours National pour le Noël du Marchand a été exposée. Le Secours National est un organisme de défense contre le froid et l'insécurité. Le ministre a déclaré ensuite que le Secours National a pour but de grouper les jeunes de la guerre et ses suites ont le plus efficace qui soit. Le Secours National est un organisme de défense contre le froid et l'insécurité. Le ministre a déclaré ensuite que le Secours National a pour but de grouper les jeunes de la guerre et ses suites ont le plus efficace qui soit.

APRÈS L'ACCORD ENTRE MOSCOU ET BÈNES

Les intérêts des petits états sont abandonnés à l'impérialisme des Soviets

Berlin, 14. — Les milieux politiques allemands estiment que l'accord intervenu entre Moscou et Bènes n'a aucun caractère sensationnel. Cet accord, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, ne unitérait le gouvernement exilé tchèque à Moscou et met ainsi fin à un développement qui se dessinait depuis longtemps.

« La Grande-Bretagne se trouve placée devant une grande épreuve »

Amsterdam, 14. — Le ministre des Affaires étrangères britannique a prononcé un discours à l'ouverture des débats sur la guerre à la Chambre des Communes, dans lequel il a été amené à parler, d'après l'agence d'informations britannique, de récentes conférences interalliées. Eden a déclaré que la première des deux conférences du Caire, ainsi que celle de Téhéran, avaient été entièrement consacrées aux questions militaires.

Eden a prétendu qu'on était parvenu au cours de ces conférences à pousser les questions militaires à leur terme, et qu'il n'y avait pas encore été atteint jusqu'ici par les « Alliés » dans cette guerre.

Parlant des questions qui concernent la lutte des « Alliés » contre le Japon et qui avaient été traitées à la première conférence du Caire, Eden a dit : « Nous devons combattre le Japon à outrance, sans tenir compte des pertes ni du temps que cela coûtera ».

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés.

Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés. Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

APRÈS L'ACCORD ENTRE MOSCOU ET BÈNES

Les intérêts des petits états sont abandonnés à l'impérialisme des Soviets

Berlin, 14. — Les milieux politiques allemands estiment que l'accord intervenu entre Moscou et Bènes n'a aucun caractère sensationnel. Cet accord, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, ne unitérait le gouvernement exilé tchèque à Moscou et met ainsi fin à un développement qui se dessinait depuis longtemps.

« La Grande-Bretagne se trouve placée devant une grande épreuve »

Amsterdam, 14. — Le ministre des Affaires étrangères britannique a prononcé un discours à l'ouverture des débats sur la guerre à la Chambre des Communes, dans lequel il a été amené à parler, d'après l'agence d'informations britannique, de récentes conférences interalliées. Eden a déclaré que la première des deux conférences du Caire, ainsi que celle de Téhéran, avaient été entièrement consacrées aux questions militaires.

Eden a prétendu qu'on était parvenu au cours de ces conférences à pousser les questions militaires à leur terme, et qu'il n'y avait pas encore été atteint jusqu'ici par les « Alliés » dans cette guerre.

Parlant des questions qui concernent la lutte des « Alliés » contre le Japon et qui avaient été traitées à la première conférence du Caire, Eden a dit : « Nous devons combattre le Japon à outrance, sans tenir compte des pertes ni du temps que cela coûtera ».

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés.

Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés. Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

APRÈS L'ACCORD ENTRE MOSCOU ET BÈNES

Les intérêts des petits états sont abandonnés à l'impérialisme des Soviets

Berlin, 14. — Les milieux politiques allemands estiment que l'accord intervenu entre Moscou et Bènes n'a aucun caractère sensationnel. Cet accord, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, ne unitérait le gouvernement exilé tchèque à Moscou et met ainsi fin à un développement qui se dessinait depuis longtemps.

« La Grande-Bretagne se trouve placée devant une grande épreuve »

Amsterdam, 14. — Le ministre des Affaires étrangères britannique a prononcé un discours à l'ouverture des débats sur la guerre à la Chambre des Communes, dans lequel il a été amené à parler, d'après l'agence d'informations britannique, de récentes conférences interalliées. Eden a déclaré que la première des deux conférences du Caire, ainsi que celle de Téhéran, avaient été entièrement consacrées aux questions militaires.

Eden a prétendu qu'on était parvenu au cours de ces conférences à pousser les questions militaires à leur terme, et qu'il n'y avait pas encore été atteint jusqu'ici par les « Alliés » dans cette guerre.

Parlant des questions qui concernent la lutte des « Alliés » contre le Japon et qui avaient été traitées à la première conférence du Caire, Eden a dit : « Nous devons combattre le Japon à outrance, sans tenir compte des pertes ni du temps que cela coûtera ».

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés.

Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés. Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

APRÈS L'ACCORD ENTRE MOSCOU ET BÈNES

Les intérêts des petits états sont abandonnés à l'impérialisme des Soviets

Berlin, 14. — Les milieux politiques allemands estiment que l'accord intervenu entre Moscou et Bènes n'a aucun caractère sensationnel. Cet accord, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, ne unitérait le gouvernement exilé tchèque à Moscou et met ainsi fin à un développement qui se dessinait depuis longtemps.

« La Grande-Bretagne se trouve placée devant une grande épreuve »

Amsterdam, 14. — Le ministre des Affaires étrangères britannique a prononcé un discours à l'ouverture des débats sur la guerre à la Chambre des Communes, dans lequel il a été amené à parler, d'après l'agence d'informations britannique, de récentes conférences interalliées. Eden a déclaré que la première des deux conférences du Caire, ainsi que celle de Téhéran, avaient été entièrement consacrées aux questions militaires.

Eden a prétendu qu'on était parvenu au cours de ces conférences à pousser les questions militaires à leur terme, et qu'il n'y avait pas encore été atteint jusqu'ici par les « Alliés » dans cette guerre.

Parlant des questions qui concernent la lutte des « Alliés » contre le Japon et qui avaient été traitées à la première conférence du Caire, Eden a dit : « Nous devons combattre le Japon à outrance, sans tenir compte des pertes ni du temps que cela coûtera ».

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés.

Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés. Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

APRÈS L'ACCORD ENTRE MOSCOU ET BÈNES

Les intérêts des petits états sont abandonnés à l'impérialisme des Soviets

Berlin, 14. — Les milieux politiques allemands estiment que l'accord intervenu entre Moscou et Bènes n'a aucun caractère sensationnel. Cet accord, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, ne unitérait le gouvernement exilé tchèque à Moscou et met ainsi fin à un développement qui se dessinait depuis longtemps.

« La Grande-Bretagne se trouve placée devant une grande épreuve »

Amsterdam, 14. — Le ministre des Affaires étrangères britannique a prononcé un discours à l'ouverture des débats sur la guerre à la Chambre des Communes, dans lequel il a été amené à parler, d'après l'agence d'informations britannique, de récentes conférences interalliées. Eden a déclaré que la première des deux conférences du Caire, ainsi que celle de Téhéran, avaient été entièrement consacrées aux questions militaires.

Eden a prétendu qu'on était parvenu au cours de ces conférences à pousser les questions militaires à leur terme, et qu'il n'y avait pas encore été atteint jusqu'ici par les « Alliés » dans cette guerre.

Parlant des questions qui concernent la lutte des « Alliés » contre le Japon et qui avaient été traitées à la première conférence du Caire, Eden a dit : « Nous devons combattre le Japon à outrance, sans tenir compte des pertes ni du temps que cela coûtera ».

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés.

Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés. Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

APRÈS L'ACCORD ENTRE MOSCOU ET BÈNES

Les intérêts des petits états sont abandonnés à l'impérialisme des Soviets

Berlin, 14. — Les milieux politiques allemands estiment que l'accord intervenu entre Moscou et Bènes n'a aucun caractère sensationnel. Cet accord, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, ne unitérait le gouvernement exilé tchèque à Moscou et met ainsi fin à un développement qui se dessinait depuis longtemps.

« La Grande-Bretagne se trouve placée devant une grande épreuve »

Amsterdam, 14. — Le ministre des Affaires étrangères britannique a prononcé un discours à l'ouverture des débats sur la guerre à la Chambre des Communes, dans lequel il a été amené à parler, d'après l'agence d'informations britannique, de récentes conférences interalliées. Eden a déclaré que la première des deux conférences du Caire, ainsi que celle de Téhéran, avaient été entièrement consacrées aux questions militaires.

Eden a prétendu qu'on était parvenu au cours de ces conférences à pousser les questions militaires à leur terme, et qu'il n'y avait pas encore été atteint jusqu'ici par les « Alliés » dans cette guerre.

Parlant des questions qui concernent la lutte des « Alliés » contre le Japon et qui avaient été traitées à la première conférence du Caire, Eden a dit : « Nous devons combattre le Japon à outrance, sans tenir compte des pertes ni du temps que cela coûtera ».

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés.

Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

Eden a déclaré, en outre, qu'il émettait l'espoir que ces conférences constitueraient la base d'une collaboration future entre la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les Soviétiques et le gouvernement des U. S. A. à ce sujet. Une mission britannique dirigée par le lieutenant Fitzroy Maclean, membre du Parlement, collaborera avec la mission soviétique auprès de Tito. Au surplus, la Grande-Bretagne s'occupe de rassembler tous les éléments anglo-soviétiques et de les envoyer au front commun. Eden ajouta que l'Angleterre poursuivait le même but en Grèce.

En résumé, le ministre déclara que les trois conférences avaient fortement encouragé la Grande-Bretagne et croyait-il, ses alliés. Toutefois, il n'y a pas lieu de se livrer à un optimisme inconsidéré. Le plan envisagé exigera pendant les mois à venir, de puissants efforts de la part de tous les Alliés. La Grande-Bretagne se trouve placée devant une rude épreuve.

APRÈS L'ACCORD ENTRE MOSCOU ET BÈNES

Les intérêts des petits états sont abandonnés à l'impérialisme des Soviets

<